

Comme je t'ai attendu - 2004

Lux trois chênes, mon endroit de solitude, là-bas, le long des blés ondulant, à quelques pas du foin déjà fauché, je me suis pris à ne plus pouvoir vivre.
Couché au sol, dans l'odeur de ce trop de nature,
Avec renoncement, je t'ai pleuré.
Renoncement à contenir
Renoncement sans garde-fou
Renoncement à sourire dans un masque.
Comment contenir sous cette avalanche de soleil, de bleu, de vert, de jaune, de brise douce, de senteurs caressantes, ce cahot intérieur ?
A chaque seconde, entre les battements de mon cœur inflexible à ma mort cérébrale, j'ai cherché à l'horizon une silhouette qui viendrait me relever, m'apaiser.
Toi seul connaissant ce refuge de nos promenades d'insouciance pouvait y venir mais les retours n'ont jamais été ton chemin tout fait d'avancée.
Pendant que je pensais au gré du tumulte, couché dos contre terre, des vers, des souris et des araignées sont entrées dans mon corps et m'ont ouvert à tout vent.
J'ai perdu mes yeux
J'ai perdu mes tympans
J'ai perdu mon nez
J'ai perdu mon sexe
Mon ventre et mes doigts et mes pieds
Je suis un homme tronc défiguré rempli de vie qui n'est plus la mienne.
Je pourris de ton absence, mon amour.
Et je t'ai attendu encore
Mais tu n'es jamais venu.